

LA PERSPECTIVE D'UN JUDAS

... dis-donc toi, où tu cours comme ça ? Réviser tes maths, tu me prends pour une andouille ou quoi, qu'est-ce que c'est que ces salades ? dis plutôt que tu vas préparer ton match avec Revaux comme d'habitude... pi fomenter la défaite de Toulouse juste quand elle mérite de gagner... Y a des jours je te jure, je me demande si tu as bien la tête sur les épaules, bonhomme...

Une araignée au plafond
Un cerf-volant dans la lucarne

Ici la bouche
Là les yeux
Illusionnant des prêtresses
A mes cotés
Qui se presseraient patiemment

A ce stade de la visite vous trouverez
Tout juste face à la colonne Nord
Les os !

Calcifié je me supporte
Un peu plus loin le cou robuste de taureau

Devant vous maintenant
Messieurs... le foie
L'endurance des coups de cognée

Enfin sur votre gauche
L'antichambre céphalique
Dépendance stomacale
Palpitant

Tout s'insinue romance et me vicie les nerfs
Tout ces mouvements te menant où ?
Moi qui reste nulle part
Partout je m'imprègne de toi
Où que tu sois
Aussi loin que je t'imagine
J'ai pris de drôles d'habitudes
Je crois reconnaître ta voix
Et j'entends résonner tes pas

Soudain dans mon esprit se dresse
L'amorce d'une idée majeure
Un être étrange se redresse
Sombre ersatz de la première heure
Ombre d'un masque de titan

Mais je sais la fin de l'histoire
C'est à chacun sa bête noire
Et de mon organe à son foie
Ondulant dans les tubulures
Des sangs de même tessiture
Ne font entendre qu'une voix

« le cerveau lent y pense et ment
immensément immensément »

Ah pensez bien à me panser
Et pansez toutes mes pensées
Souvenez-vous de m'embaumer

« sois aimable plutôt qu'aimée »
se répètent les hétaires

Le cerveau lent se met à rire

Depuis la place qu'il occupe

Ta pensée ne tient qu'à un fil